

## LE TROISIÈME SECRET de fatima

Ce n'est qu'en juin 1943, suite à une grave maladie, que sœur Lucie rédige sur papier le troisième secret. Mis sous enveloppe et cachetée, Mgr. da Silva en devint le dépositaire. Il plaça l'enveloppe dans une autre plus grande, cachetée à la cire, et écrivit dessus : « Cette enveloppe avec son contenu sera remise à Son Éminence le cardinal don Manuel, Patriarche de Lisbonne, après ma mort. Leiria, 8 décembre 1945. José, évêque de Leiria. »

Cette grande enveloppe fut ensuite placée dans un coffre de la curie car le Vatican refusa d'en devenir le dépositaire.

Le troisième secret, selon la demande de Notre-Dame, devait être lu au monde en 1960. Cette date avait été expressément fixée par la Très Sainte Vierge Elle-même car à cette date son contenu aurait été mieux compris.

Au début de l'année 1957, le Vatican demande à la curie de Leiria l'envoi photocopié de tous les écrits de sœur Lucie, ainsi que l'enveloppe conservée par Mgr. da Silva. C'est donc le 16 avril de la même année que le Saint-Siège accuse réception des documents demandés : les photocopies, ainsi que l'original de la fameuse enveloppe cachetée contenant le troisième secret.

Pourquoi le Vatican qui, en 1943, avait refusé de devenir le dépositaire du troisième secret se décida tout d'un coup à vouloir ce document ? En 1957, on pouvait penser que ce serait en vue de sa publication en 1960... mais aujourd'hui on se demande si ce n'aurait pas été plutôt pour le faire disparaître selon l'importance de son contenu. Après la publication en 2000 d'un faux secret, le Saint-Siège se refuse toujours à montrer l'enveloppe et à autoriser l'analyse des documents présentés afin d'ôter toute suspicion sur la valeur du dossier dont tous les papes, depuis 1960, refusèrent la publication. On peut penser que Jean-Paul Ier avait l'intention de le faire, mais il disparut trop tôt, dans des circonstances mystérieuses.

Le 25 janvier 1959, le nouveau pape Jean XXIII annonce la convocation d'un Concile qui s'ouvrira le 11 octobre 1962 [\(1\)](#), et le 17 août il prend connaissance du troisième secret et dès lors on ne sait où est passée cette lettre écrite quelques années plus tôt par sœur Lucie.

Arriva l'année 1960 avec cette attente, pour les catholiques du monde entier, de connaître le message du Ciel ; mais le 8 février, l'agence de presse A.N.I. annonce le communiqué suivant qui tombe comme une bombe ! : « Cité du Vatican : Il est probable que le "secret de Fatima" ne sera jamais rendu public ». Que contient donc ce texte pour que le Vatican décide de ne « jamais » le rendre public !?!

Face à cette stupéfiante décision, l'évêque de Leiria s'adresse courageusement à tous les évêques du monde, sans demander l'avis du pape. Il envoie donc un courrier dans lequel il demande d'organiser une nuit de prière à Fatima-ville, les 12 et 13 octobre 1960 afin d'obliger le Vatican à écouter les ordres de la Sainte Vierge ([Texte intégral](#) de cette lettre).

Le 12 octobre, 500 000 pèlerins venus du monde entier, participeront à cette nuit de prières ; mais le pape ne tiendra aucun compte et continua à mépriser la demande de Notre-Dame d'une part, et les catholiques eux-mêmes par la même occasion.

C'est dès ce moment là que, peu à peu, les modernistes purs et durs, les gens d'églises plus ou moins francs-maçons (plutôt plus que moins), entreront en masse dans les hautes sphères de la hiérarchie vaticane !.

Le 3 juin 1963, le pape Jean XXIII meurt et Paul VI lui succède. Il se fait communiquer le texte du troisième secret, mais comme son prédécesseur il n'en tint aucun compte. Lors du Concile Vatican II, les prélats refusèrent même de définir la médiation universelle de la Vierge Marie, Mère de Dieu

et supprimèrent plusieurs fêtes de la Vierge dans le nouveau calendrier liturgique, réduisant le culte au strict minimum : suppression du Saint Nom de Marie, de Notre-Dame de la Merci, des Sept-Douleurs de la Bienheureuse Vierge Marie ; la Visitation a été placée le 31 mai, à la place de Marie Reine, tandis que la fête de "Marie Médiatrice de toutes grâces", célébrée autrefois ce même jour, a disparu définitivement du missel. Le nouvel Ordo ne fait qu'une simple mémoire facultative de la fête du Cœur Immaculé de Marie le samedi après le deuxième Dimanche après la Pentecôte. Cette fête est donc sans office et messe propres, et elle passe après la férie, après les fêtes ordinaires des saints et les mémoires obligatoires. Cette mémoire facultative est donc omise dès qu'il y a une autre mémoire en concurrence. Dans les textes votés lors des sessions dudit concile, n'apparaîtront jamais les mots : « Cœur Immaculé de Marie », « Sacré-Cœur », « rosaire », « chapelet », « corédemptrice » et « médiatrice ». Bref, l'esprit de satan s'infiltrait dans l'église, lui faisant perdre le culte de Marie et de Jésus pour lui ouvrir une nouvelle ère : celle du culte de l'homme, nouveau et seul dieu dans l'esprit inavoué de ce sinistre concile !.

Paul VI se rend à Fatima le 13 mai 1967. On aurait naïvement pensé qu'il révélerait au monde ce qui aurait dû être fait 7 ans plus tôt ; mais déception, il ne fit rien !.

Arrivée à l'aéroport portugais vers 9h30, le pape se rendit en Rolls-Royce (on ne se refuse rien...!) à la Cova da Iria. Il dit la messe moderniste qui se fait depuis Vatican II et à la fin de la célébration, la voyante lui fut présentée. Sœur Lucie lui implora à genoux, à plusieurs reprises, un entretien seule à seul, mais — selon le [témoignage](#) du Père Almeida — le pape refusa en ces termes : « Voyez, ce n'est pas le moment ; et puis si vous voulez me communiquer quelque chose, dites-le à votre évêque (de Leiria) ; c'est lui qui me le communiquera. Soyez bien obéissante à votre évêque ». On ne peut traiter une personne avec plus de mépris !... La voyante se retira donc. Très attristée, elle pleura. Elle qui connaît le troisième secret, sans doute avait-elle de bonnes raisons d'être triste !...

Pourtant, le pape Paul VI accorda une série d'[audiences](#) : à l'épiscopat portugais, au corps diplomatique, à un groupe de chrétiens non catholiques, mais non à sœur Lucie. Pourquoi ? Lors de son voyage, il refusa de se rendre à la chapelle des Apparitions située sur l'esplanade même. Pourquoi ?

Tout n'était que discours à la gloire et au culte de l'homme ; comme dans ces paroles lors de son [homélie](#) :

« Hommes, rendez-vous dignes du don divin de la Paix ;  
Hommes, soyez des hommes ;  
Hommes, soyez bons, sages, ouverts à la considération du bien général du monde ;  
Hommes, soyez magnanimes ;  
Hommes, sachez voir votre prestige et votre intérêt, non comme étant contraires, mais comme étant solidaires avec le prestige et l'intérêt d'autrui.  
Hommes, pensez aux projets de commun bien-être ;  
Hommes, recommencez à vous approcher les uns des autres avec la volonté de construire un monde nouveau : le monde des hommes vrais ».

Quelques mois plus tard, sœur Lucie remit une lettre à l'évêque de Leiria qui devait se rendre à Rome pour un pèlerinage. Le 27 septembre 1967, l'évêque remettait donc ladite lettre au pape, qui n'en donna aucune suite, ni verbale, ni écrite... l'a-t-il au moins lu ? On ne le sait... ! Quoi qu'il en soit, de 1967 à 1978 Notre-Dame de Fatima est complètement oubliée au Vatican !... Personne, derrière les murs de cette citée ne parlera plus de la Vierge du Portugal.

Le 26 août 1978, le cardinal Luciani devint Pape et prend le nom de Jean-Paul Ier. On sait que Mgr. Lugiani, patriarche de Venise, a vu sœur Lucie à Fatima. Selon le livre : « El diario secreto de Juan Pablo I », (éd. Planeta, 1990) ("Le journal secret de Jean-Paul I") l'auteur, Ricardo de la Cueva y de Hoces, raconte sous forme de fiction littéraire et d'une manière romancée, les faits suivants : Dans son journal secret le pape écrivit le 21 septembre 1978, huit jours avant son martyr : « Le 11 juillet 1977, don Diego Lorenzi m'accompagnait à la concélébration dans l'église des carmélites de

Coimbra. Sœur Lucie, qui vivait dans le couvent, demanda à me voir. J'acceptais avec quelques défiances. Ces choses me causent une certaine perturbation.

Lucie était une petite religieuse vive et communicative qui m'entretint deux longues heures alors que j'avais prévu quelques minutes pour la bénir et puis m'en aller. Elles me passèrent comme un souffle.

Elle ne parla pas des Apparitions, ni du fameux Secret, mais d'une préoccupation qui lui tourmentait l'âme à propos de la dégradation du clergé et de la foi des fidèles. Elle resta alors comme assoupie et quelques moments de silence passèrent. Elle me parlait avec les yeux baissés, mais soudain elle me regarda fixement pendant quelques secondes : « Quant à vous monsieur le patriarche, me dit-elle avec des paroles qui manifestement n'étaient pas les siennes, la couronne du Christ et les jours du Christ. » Elle retomba dans le silence pendant que je me taisais très ému.

Depuis lors je n'ai pas cessé de penser à cela une seule nuit. La couronne du Christ, quelque chose me le dit à l'intérieur de moi-même, est peut-être ce que j'appelle "oppression" : les jours du Christ seront mes jours, mes semaines, mes années... je ne sais pas. Aujourd'hui est le 25 ème jour de mon pontificat. Les années du Christ on été 33... Je ne sais pas ! »

L'hebdomadaire Gente Veneta daté du 23 juillet 1977 (voir aussi le bulletin de la CRC n° 325, septembre 1996, p.8), dans lequel fut publié l'article du Cardinal Luciani sur sa rencontre avec sœur Lucie, ne parle pas de la confidence ci-dessus. Toutefois, à en croire Ricardo de la Cieva y de Hoces, lors de cet entretien, la religieuse lui avait prédit « la Couronne du Christ », c'est-à-dire la couronne du martyr, et « les jours du Christ » qui ont été les 33 jours de son bref pontificat. « La Couronne du Christ et les jours du Christ », cette phrase ne cessa d'envahir la pensée de Mgr. Lugini, surtout à partir du 26 août 1978 où il fut élu Pape. Il confia alors à un théologien ami, don Germano Pattaro : « Ce que sœur Lucie m'a dit au mois de juillet 1977 m'était devenu un poids sur le cœur. Cette pensée était trop embarrassante, trop contraire à tout mon être. Ce n'était pas croyable, et pourtant la prévision de sœur Lucie s'est avérée. Je suis Pape. Si je vis, je retournerai à Fatima pour consacrer le monde et particulièrement les peuples de la Russie à la Sainte Vierge, selon les indications que Celle-ci a données à sœur Lucie ».

Son très bref pontificat de 33 jours ne lui a pas permis de dévoiler au monde [l'authentique] dernier message de Notre-Dame de Fatima, mais quelques confidences de gens très bien placés permettent de penser qu'il en avait l'intention. Voulait-il en outre chasser les prélats francs-maçons du Vatican ? Tout restaurer dans le Christ ? On ne le sait au juste, mais pour l'en empêcher, il aurait été assassiné par empoisonnement !.

Puis, le 16 octobre 1978, Jean Paul II lui succède et annonce tout de suite la couleur : il ne divulguera pas l'ultime secret, mais continuera l'ouverture prônée par le concile Vatican II.

Après l'attentat du 13 mai 1981 (64 ans, jour pour jour, après la première apparition de Notre-Dame, à Fatima), place st. Pierre à Rome, le pape se rend à Fatima les 12 et 13 mai de l'année suivante. Il rencontre sœur Lucie et lui accorde un entretien.

La voyante lui parla du troisième secret, de sa divulgation voulue par Dieu, et le questionna sur le procès de béatification de [François](#) et de [Jacinthe](#). Sur le premier point, Jean-Paul II dit : « Il n'est ni nécessaire ni prudent de révéler maintenant le contenu du secret » ; quant à la Consécration de la Russie, en communion avec tous les évêques du monde, il ne la fera pas !. Sur le second point, il ne promit rien : « Priez, ma fille, pour que cela se réalise durant votre vie et durant la mienne », lui a-t-il répondu.

Donc, de ce voyage à Fatima, comme ce fut le cas lors du pèlerinage de Paul VI quelques années auparavant, rien ne serait fait pour répondre aux demandes de la Très Sainte Vierge ; et s'il était besoin encore d'offenser davantage Notre Mère du ciel, il mentionna publiquement dans une prédiction, la prière de Notre-Dame en ces termes : « Ô Jésus, c'est par amour pour Vous, pour la conversion des pécheurs, et en réparation des péchés ». Jusqu'à preuve du contraire, cette prière se

termine ainsi : « ... commis contre le Cœur Immaculé de Marie ». Hors, il ne mentionna pas cette fin de phrase. Détail direz-vous ? La religion new look instaurée par Vatican II peut bien évidemment se passer de ce détail et de beaucoup d'autres d'ailleurs... !

Au soir du 13 mai, Jean-Paul II n'avait pas accompli la demande de Notre-Dame.

Neuf ans plus tard, il se rend de nouveau à Fatima. Il y rencontra seul à seule sœur Lucie pendant 22 minutes, mais aucune information ne filtra de cet entretien. D'après les comportements de Jean-Paul II et de la voyante, avant et après l'entretien ; il semble bien que le Vatican ne dévoilera jamais le dernier message que la Sainte Vierge fit connaître à Lucie en 1917, pas plus qu'il ne consacra la Russie au Cœur Immaculé de Marie, en communion avec tous les évêques du monde.

Pourtant, le 13 mai 2000 au Portugal, à l'occasion de la [béatification](#) de Jacinta et Francisco Marto, le pape Jean-Paul II chargea le cardinal Angelo Sodano de lire un [communiqué](#) de la plus haute importance qui, selon le Vatican, « semble concerner ce qu'on appelle 'la troisième partie' du secret de Fatima ». Cet acte fut officialisé le 26 juin 2000 par la publication d'un document de la Congrégation pour la doctrine de la foi, présenté par le cardinal Ratzinger au cours d'une conférence de presse. L'analyse approfondie du document prouve en fait que le Saint-Siège a délivré au monde un FAUX SECRET !.

1941

- Juillet-août : En rédigeant son 3ème MÉMOIRE, sœur Lucie mentionne pour la première fois la division du Secret de Fatima en trois parties distinctes : « Le Secret comprend trois choses distinctes, écrit-elle, et j'en dévoilerai deux. »
- 7 octobre : Au chanoine Galamba qui lui demande de rédiger le Secret, sœur Lucie répond qu'elle n'en a pas encore reçu la permission du Ciel.
- Octobre-décembre : Dans le 4ème MÉMOIRE, sœur Lucie écrit la première phrase du Secret : « Em Portugal se conservará sempre o dogma da fé », qu'elle fait suivre d'un « etc. ».1943
- Juin : Une pleurésie frappe sœur Lucie et fait craindre au chanoine Galamba et à Mgr da Silva qu'elle ne disparaisse avant d'avoir révélé l'ultime Secret.
- Été : Une entrevue mémorable à Valença do Minho : Le chanoine Galamba suggère à Mgr. da Silva de demander à sœur Lucie d'écrire dès maintenant le texte du troisième Secret, puis qu'elle le place dans une enveloppe cachetée à la cire.
- 15 septembre : À Tuy, Mgr da Silva demande à la voyante de rédiger le Secret.
- Mi-octobre : Mgr da Silva lui donne l'ordre formel d'en écrire le texte. sœur Lucie ressentit alors, pendant presque trois mois, une mystérieuse et terrible agonie.

1944

- 2 janvier : À l'infirmerie de Tuy, la TSV apparaît à sœur Lucie, la réconforte et lui confirme que c'est bien la volonté de Dieu qu'elle écrive les paroles de l'ultime Secret
- 9 janvier : Elle avertit Mgr da Silva que le Secret est rédigé.
- Printemps : Elle confie à son directeur son désir de s'entretenir avec le Pape Pie XII.
- Mai : le père belge jésuite Edouard Dhanis, publie une thèse qui met en doute l'authenticité du secret du 13 juillet 1917.
- 17 juin : L'enveloppe contenant le Secret est remise à Mgr da Silva, qui refuse de l'ouvrir.
- Mgr da Silva propose au Saint-Office de transmettre le Secret à Rome qui refuse.1945● 8 décembre : Mgr da Silva insère l'enveloppe de sœur Lucie dans une autre enveloppe, cachetée également à la cire, précisant qu'après sa mort le Secret devra être transmis au cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne.

1946

- Jusqu'en 1960 : De nombreux témoignages affirment que le Secret devra être lu au monde en

1960, parce que la sainte Vierge le veut ainsi.

- Mai : Elle se rend à Fátima. Il est question qu'elle aille à Rome pour faire connaître le Secret au Saint-Père. 1952

- 2 septembre : Le P. Schweigl l'interroge notamment sur le Secret. 1955
- Mai : Le cardinal Ottaviani s'entretient avec elle et l'interroge sur le Secret. 1956
- Fin 1956 - début 1957 : Le Saint-Office réclame une copie de tous ses écrits ainsi que le manuscrit du Secret que Mgr da Silva n'a pas voulu lire.

1957

- Mi-mars : Mgr Venâncio porte au nonce apostolique à Lisbonne l'enveloppe scellée contenant le Secret.
- 16 avril : L'enveloppe parvient au Vatican. Elle fut sans doute placée presque aussitôt par le Pape Pie XII dans son bureau personnel, dans un petit coffre portant la mention "Secretum Sancti Officii".
- 14 mai : Mère Pascalina confie à Robert Serrou que le Secret se trouve dans l'appartement du Saint-Père, dans le coffret des « secrets du Saint-Office ».
- 4 décembre : Mort de Mgr da Silva.
- 26 décembre : Elle dit au Père Fuentes au sujet du Secret : « Seuls le Saint-Père et Mgr l'évêque de Fátima pourraient le savoir, mais ils ne l'ont pas voulu ».

1958

- 9 octobre : Pie XII meurt sans avoir lu le Secret.
- Le Père Fuentes publie son entrevue avec Lucie. On la lit partout sans que son authenticité soit mise en doute.

1959

- 2 juillet : Un rapport anonyme émanant de la chancellerie épis-copale de Coïmbre dénonce l'entrevue Lucie / Fuentes comme étant entachée de fraude. À ce jour, aucun officiel n'a pris ce rapport à son compte.
- 25 janvier : Jean XXIII annonce la convocation du IIème Concile du Vatican.
- 17 août : Jean XXIII, à Castelgandolfo, reçoit l'enveloppe du 3e Secret et le lit dans les jours suivants. Il prend la décision de ne pas publier le texte, alors que la Vierge Marie voulait cette publication en 1960 ; mais rien n'est encore annoncé.
- Le monde catholique reste donc dans l'attente unanime et anxieuse de la divulgation du Secret. 1960
- Février (?) : Jean XXIII fait lire le Secret au cardinal Ottaviani.
- 8 février : En dépit du désir exprès de la Très Sainte Vierge, des promesses répétées de l'évêque de Fátima et du Patriarche de Lisbonne, un simple communiqué de l'agence de presse portugaise A.N.I. annonce : Le Vatican fait savoir que le Secret ne sera pas divulgué.
- 24 février : Jean XXIII jete publiquement la plus infamante suspicion sur la crédibilité du témoignage de sœur Lucie et sur l'ensemble du Message de Fatima. Selon Mgr. Capovilla, Jean XXIII aurait demandé conseil à plusieurs prélats de la Curie, mais le cardinal Cerejeira déclare : « J'affirme catégoriquement que je n'ai pas été consulté. »
- 17 mai : Mgr Venâncio adresse une lettre aux évêques du monde entier.
- Mai-juin : Jean XXIII reçoit Mgr Venâncio.
- 18 juin : Un article mensonger du P. Caprile, sj, dans *Civiltà cattolica*.
- Septembre : On espère à Fátima un geste de Jean XXIII à l'occasion du 13 octobre.
- 13 octobre : Journée mondiale de prière et de pénitence, à l'initiative de Mgr. Venancio. Le Vatican fit la sourde oreille. Rien ne fut fait.
- Sœur Lucie est officiellement bâillonnée en ce qui a trait au Secret.

1961

- Le Père Fuentes, sur la foi du rapport anonyme de Coïmbre, est démis de ses fonctions de postulateur de la Cause de béatification de François et de Jacinthe.

1963

- 3 juin : Jean XXIII meurt sans avoir fait de déclaration publique au sujet du Secret.
- Été : Paul VI, peu après son élection [21 juin], réclame le texte du Secret.
- 15 octobre : La revue allemande Neues Europa publie une fausse version du Secret.

1965

- Le Père Alonso est nommé archiviste de Fátima et se dit d'accord avec le rapport anonyme de Coïmbre concernant le Père Fuentes.
- 13 mai : Le cardinal Cento, légat de Paul VI, présente la Rose d'Or à NDF lui confiant l'Église entière. Dans son homélie, il résume en deux mots le message de Fátima : Prière et pénitence !.

1966

- 15 novembre : Le nouveau Droit canonique permet à quiconque dans l'Église de parler ouvertement des apparitions sans qu'il soit nécessaire d'obtenir un imprimatur, mais sœur Lucie pour en parler doit avoir la permission directe du Vatican.

1967

- 11 février : Déclaration du cardinal Ottaviani concernant le Secret.
- 13 mai : D'après un expert de Fátima, elle aurait insisté en vain auprès de Paul VI pour qu'il divulgue le Secret.

1975

- Après dix années d'étude des documents, le P. Alonso reconnaît que l'entrevue du P. Fuentes, en 1957, rapportait bien les vues de sœur Lucie.

1977

- 7 juillet : Le cardinal Ottaviani répond à trois questions à propos du Secret. 1980 ● Novembre : Problématiques déclarations de Jean-Paul II à Fulda (Allemagne).

1981

- 13 septembre : L'évêque de Fátima se refuse à dire quoique ce soit du contenu du Secret ; il dément les faux secrets s'inspirant du texte de Neues Europa, et précise qu'il avait consulté sœur Lucie à ce sujet.
- 12 décembre : Le P. Alonso meurt, laissant 14 volumes inédits de documentation sur Fátima. Ses articles et opuscules expriment sa pensée, surtout concernant le 3ème Secret : il s'agirait de la crise de la foi et de la responsabilité de la Hiérarchie à cet égard.

1982

- Jean-Paul II, avant son pèlerinage du 13 mai à Fátima, consulte un prêtre portugais de la Curie et se fait traduire le Secret selon les nuances de la langue.
- Mai : Sœur Lucie aurait dit au cardinal Oddi que de son entretien avec le Pape avait résulté la décision de Jean-Paul II de ne pas révéler le Secret, de peur qu'il soit mal interprété. ND voulait pourtant qu'il fut divulgué en 1960.

1984

- 10 septembre : L'évêque de Fátima déclare à Vienne que le contenu du 3ème Secret ne concerne que notre foi, la perte de la foi.
- Octobre 1984 - juin 1985 : Variations du card. Ratzinger au sujet du Secret.

1985

- Février : Le P. Messias Dias Coelho relaie la déclaration de l'évêque de Fátima à propos du Secret. 1986
- 20 janvier : Mgr do Amaral, contraint (?), rétracte ses propos sur le contenu du Secret. Ceux qui savent la vérité ne doivent donc pas la faire connaître ou la laisser deviner...
- Juin : Frère Paul Leonard signe l'article : The Plot to Silence Our Lady, in : The Fatima Crusader.
- 14-19 septembre : Laurentin fait allusion au symposium de Fátima à l'œuvre monumentale du frère Michel mais pour stigmatiser la secte fatimiste.
- Le témoignage du cardinal Oddi sur le Secret et Jean XXIII confirme le fait que Jean XXIII a lu ce document en 1960 et qu'il le scella, parce qu'il n'aimait pas les « prophètes de malheurs ».
- Laurentin édulcore la thèse du P. Alonso, publiée dès 1976, et de nouveau en 1981. L'annonce des déficiences de la hiérarchie et des papes eux-mêmes explique tout.

1987

- Avril : Fr. Leonard précise son précédent article par : The [USA] Blue Army Leadership Has Followed a Deliberate Policy of Falsifying the Fátima Message où il évalue le faux du magazine Soul (1982) et la désinformation subséquente concernant la consécration que ND a demandée.
- Le Message de Fátima rapporte plus vraisemblablement que, d'après le cardinal [Oddi], Jean-Paul II avait passé pratiquement les vingt minutes de l'entretien du 13 mai 1982 à tenter de convaincre Lucie qu'il n'était pas nécessaire, ni prudent de divulguer maintenant le contenu du Secret, vu que le monde ne le comprendrait pas.

1988

- Le cardinal Édouard Gagnon gronde Frère Nicholas Gruner pour avoir publié le rapport de l'Abbé Pierre Caillon. Le cardinal admet avoir parlé à l'Abbé Caillon, et dit que ce rapport n'était pas pour publication.

1989

- Février : Mgr Luciano Guerra écrit dans Voz da Fátima que tout est lié au secret de Fátima, dont l'étendue nous semble atteindre les dimensions de la planète.
- Le Secret, selon le P. Freire, ne concernerait que le Portugal. Cette réaction ne viserait pas tant à contrer des esprits déséquilibrés [de la secte fatimiste !] qu'à faire barrage à la thèse du P. Alonso, gênante pour Rome.
- Le cardinal Seper pousse le P. A.M. Martins, sj, à se rallier finalement à la thèse Freire.
- Novembre : Fr. Gruner lance une campagne mondiale demandant la libération de sœur Lucie, et encourageant le Saint-Père à divulguer le Secret.
- Le cardinal Oddi : La consécration de la Russie n'a pas encore été effectuée ; il ne sera possible d'exécuter la demande de Notre-Dame qu'après la révélation du Secret.

1990

- Août-septembre : René Laurentin annule pratiquement la thèse du Père Alonso, reprise par le frère Michel, en soutenant que le Secret ne vise qu'une époque révolue : 1960 à 1980. Il pousse l'audace jusqu'à publier dans Chrétiens-Magazine un article intitulé : « Le troisième secret de Fatima est enfin révélé », dans le but d'enterrer définitivement ce Secret.

2000

- 13 mai : Jean-Paul II charge le cardinal Sodano de faire une annonce sur la troisième partie du Secret et charge la Congrégation pour la doctrine de la foi de rendre public le texte officiel.
- 15 juin : Report au 26 juin de la conférence de presse sur le troisième Secret.
- 19 juin : Pour enlever toute crédibilité au « vrai » troisième Secret, le cardinal Ratzinger n'hésite pas à traiter sœur Lucie d'affabulatrice dans un interview au quotidien « La Repubblica »
- 26 juin : Présentation à la presse du « Message de Fatima » dont l'authenticité semble pour le moins très douteux. Beaucoup parlent déjà d'un « vrai-faux » secret !

## CONTENU PROBABLE DE L'AUTHENTIQUE TROISIÈME SECRET

Analysons maintenant les déclarations et les écrits officiels de l'Eglise catholique afin de cibler le contenu de l'authentique troisième message de Notre-Dame.

Seule certitude : la véritable lettre de sœur Lucie, sur laquelle figure le message de Notre-Dame ne contient pas plus d'une vingtaine de lignes manuscrites.

En lisant les écrits de la voyante, le lecteur attentif sera surpris de tomber sur cette phrase : « Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi, etc. ». Cette phrase (terminée par "etc."), attire l'attention pour plusieurs raisons : d'une part, parce qu'elle n'est pas située à sa place logique dans les écrits de sœur Lucie ; et d'autre part, parce que dans tous les ouvrages écrits par ceux qui, en complicité avec le Vatican, veulent étouffer l'affaire du troisième secret, cette partie est très curieusement "oubliée".

Il est évident que cette phrase a été placée là dans l'intention de laisser transparaître une partie du message.

Si, comme il est dit dans la phrase, le Portugal conservera toujours le dogme de la foi, c'est donc qu'en toute logique elle se perdra ailleurs !. On ne peut s'empêcher alors de faire le rapprochement avec le message de Notre-Dame, en 1846, à la Salette (en France) :

"En l'année 1864, Lucifer avec un grand nombre de démons seront détachés de l'enfer : ils aboliront la Foi peu à peu et même dans les personnes consacrées à Dieu ; ils les aveugleront d'une telle manière, qu'à moins d'une grâce particulière ces personnes prendront l'esprit de ces mauvais anges. Plusieurs maisons religieuses perdront entièrement la foi, et perdront beaucoup d'âmes.

Les mauvais livres abonderont sur la terre, et les esprits de ténèbres répandront partout un relâchement universel pour tout ce qui regarde le service de Dieu ; ils auront un très grand pouvoir sur la nature; il y aura des églises pour servir ces esprits.

Des personnes seront transportées d'un lieu à un autre par ces esprits mauvais, et même des prêtres, parce qu'ils ne se seront pas conduits par le bon esprit de l'Évangile, qui est un esprit d'humilité, de charité et de zèle pour la gloire de Dieu. On fera ressusciter des morts et des justes.

Il y aura en tous lieux des prodiges extraordinaires parce que la vraie foi s'est éteinte et que la fausse lumière éclaire le monde. Malheur aux Princes de l'Eglise qui ne se seront occupés qu'à entasser richesses sur richesses, qu'à sauvegarder leur autorité et à dominer avec orgueil. !

Le vicaire de mon Fils aura beaucoup à souffrir parce que pour un temps l'Eglise sera livrée à de grandes persécutions: ce sera le temps des ténèbres ; l'Eglise aura une crise affreuse. La sainte foi de Dieu étant oubliée, chaque individu voudra se guider par lui-même et être supérieur à ses semblables. On abolira les pouvoirs civils et ecclésiastiques, tout ordre et toute justice seront foulés aux pieds ; on ne verra qu'homicides, haine, jalousie, mensonge et discorde, sans amour pour la patrie ni pour la famille.



Le Saint-Père souffrira beaucoup. Je serai avec lui jusqu'à la fin pour recevoir son sacrifice. Les méchants attenteront plusieurs fois à sa vie sans pouvoir nuire à ses jours ; mais ni lui, ni son successeur ne verront le triomphe de l'Eglise de Dieu.

Les gouvernants civils auront tous un même dessein, qui sera d'abolir et de faire disparaître tout principe religieux pour faire place au matérialisme, à l'athéisme, au spiritisme et à toute sorte de vices.

L'année 1864 ne marqua pas le début des désordres annoncé par Notre-Dame dix-huit années plus tôt. L'Eglise connaissait une impulsion missionnaire jamais vue dans les siècles passés et la foi rayonnante qui illuminait les lieux saints témoignait de sa vitalité. Alors ?

Le diable, avec un grand nombre de démons, se sont bien détachés de l'enfer "en l'année 1864", mais la révélation au Pape Léon XIII vient nous mettre sur la voie :

Il semblerait, en effet, que pour arriver à leur fin, les forces diaboliques ont eut besoin d'un délai pour attirer à eux un grand nombre d'âmes. La révélation mystique, qui semble authentique, offre l'explication la plus logique du pourquoi le mal s'est abattu dans l'Eglise un siècle plus tard. Selon la version la plus largement acceptée, voici ce qui arriva le 13 octobre 1884, après que le pape Léon XIII eut terminé de célébrer la Messe dans la chapelle du Vatican, entouré par quelques cardinaux et membres du personnel.

Léon XIII s'arrêta soudain au pied de l'autel, environ dix minutes, comme en extase, le visage pâle comme la mort. Puis, partant immédiatement de la chapelle à son bureau, il composa la [prière à Saint Michel](#), donnant l'ordre de la réciter partout après les Messes-basses ; ceci se fit jusqu'à l'époque de tous les chambardements dans l'Eglise, vers les années 1962-1963.

Lorsque son entourage lui demanda ce qui était arrivé, il expliqua qu'au moment où il s'apprêtait à quitter le pied de l'autel, il entendit soudainement deux voix : l'une douce et bienveillante, l'autre gutturale et rauque. Les voix semblaient venir d'auprès du tabernacle. tandis qu'il écoutait, il entendit la conversation suivante :

La voix rauque, celle de satan dans son orgueil, se vantait à Notre-Seigneur en disant :

« Je peux détruire ton Eglise ! »

La voix douce du Seigneur répondit : « Tu le peux ? Alors, fait-le donc »

Satan : « Pour cela, j'ai besoin de plus de temps et de puissance »

Notre-Seigneur : « De combien de temps ? »

Satan : « De 75 à 100 ans, et il me faut aussi un pouvoir plus grand sur ceux qui se livreront à mon service »

Notre-Seigneur : « Tu as le temps, tu auras le pouvoir. Fais-en ce que tu voudras »

Si cette manifestation surnaturelle est authentique, elle offre l'explication la plus logique du bouleversement que connaît l'Eglise depuis le Concile Vatican II. La date de 1864 trouve alors son plein effet dans la période comprise entre l'année 1939 et 1964 ; délai qu'il a fallu aux forces du mal pour corrompre les âmes et les attirer vers le démon.

Dès lors, tout est beaucoup plus clair. La désorientation diabolique dans l'église date bien de ces années-là, et plus particulièrement avec l'élection, contre toute attente, du Pape Jean XXIII qui annonça, le 24 janvier 1959, la convocation d'un concile œcuménique. Celui-ci s'ouvrit, sous sa présidence, le 11 octobre 1962, mais ne le clôtura pas puisqu'il mourut le 3 juin de l'année suivante (Sur sa possible béatification, voir [forum n°](#)). Ce fut l'archevêque de Milan, Giovanni Montini, qui succéda en plein concile au siège apostolique et prit le nom de Paul VI. Sous son autorité, la prophétie annoncée 100 ans plus tôt par Notre-Dame, à La Salette, se réalisait. Le concile, infiltré par la Franc-maçonnerie, était bien entrain de détruire l'Eglise, de l'intérieur !, confirmant ainsi la confiance de Léon XIII qui, en 1884, déclarait : « Les Francs-maçons ne prennent plus la peine de dissimuler leurs intentions... C'est publiquement, à ciel ouvert, qu'ils entreprennent de ruiner la Sainte Eglise ».

Pas étonnant alors que le Vatican ne souhaite pas rendre publique l'authentique troisième secret ; car

en le faisant il remettrait indiscutablement en cause l'autorité même dudit Concile, avouant publiquement au monde dans quel état d'hérésie se trouve aujourd'hui l'Eglise catholique ! ; d'ailleurs, de l'aveu même du Pape Benoît XVI, alors Cardinal : « nous vivons une apostasie de la foi » (déclaration du 17 juin 1999 au Séminaire organisé par le Conseil Pontifical pour les Laïcs, à Rome, devant un parterre de plus de 100 évêques et cardinaux du monde entier). (Voir [déclaration](#) du 18 juin 1999).

Cela confirme aussi les confidences de Sœur Lucie dans un entretien avec le Père Fuentes, le 26 décembre 1957, où la voyante fait allusion au troisième secret :

« Seuls le Saint-Père et Mgr l'évêque de Fatima pourraient le savoir de par la volonté de la Très Sainte Vierge, mais ils ne l'ont pas voulu, pour ne pas être influencés. » Et elle ajoute : « Le démon est en train de livrer une bataille décisive avec la Vierge ; beaucoup de nations disparaîtront de la surface de la terre. La Russie sera l'instrument du châtement du Ciel pour le monde entier si nous n'obtenons pas auparavant la conversion de cette pauvre nation.

Ce qui afflige le plus le Cœur Immaculé de Marie et celui de Jésus, c'est la chute des âmes religieuses et sacerdotales. Le démon sait que les religieux et les prêtres, en manquant à leur belle vocation, entraînent de nombreuses âmes en enfer (...)

N'attendons pas que vienne de Rome un appel à la pénitence de la part du Saint-Père pour le monde entier; n'attendons pas non plus qu'il vienne de nos évêques dans leur diocèse, ni non plus des congrégations religieuses. Non. Notre Seigneur a déjà utilisé bien souvent ces moyens et le monde n'en a pas fait cas. C'est pourquoi maintenant, il faut que chacun de nous commence lui-même sa propre réforme spirituelle (...)

Le démon veut s'emparer des âmes consacrées ; il essaie de les corrompre pour endormir les autres dans l'impénitence finale. Il emploie toutes les ruses, allant même jusqu'à suggérer de retarder l'entrée dans la vie religieuse (...)

La Très Sainte Vierge ne m'a pas dit que nous sommes dans les derniers temps du monde, mais Elle me l'a fait voir pour trois motifs :

1) Parce que le démon est en train de livrer une bataille décisive avec la Vierge (...) où l'on saura de quel côté est la victoire, de quel côté la défaite. Aussi, dès à présent, ou nous sommes à Dieu ou nous sommes au démon ; il n'y a pas de moyen terme.

2) Car les deux derniers remèdes que Dieu donne au monde sont le saint Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, et ceux-ci étant les deux derniers remèdes, cela signifie qu'il n'y en aura pas d'autres.

3) Lorsque Dieu va châtier le monde, Il épuise auparavant tous les autres recours. Or quand il a vu que le monde n'a fait cas d'aucun, (...) Dieu nous a offert avec une certaine crainte le dernier moyen de salut, sa Très Sainte Mère. Car si nous méprisons et repoussons cet ultime moyen, nous n'aurons plus le pardon du Ciel. (...) Souvenons-nous que Jésus-Christ est un très bon Fils et qu'il ne permet pas que nous offensions et méprisions sa Très Sainte Mère. »

Et enfin : « Voilà pourquoi ma mission n'est pas d'indiquer au monde les châtements matériels qui arriveront certainement si auparavant le monde ne prie pas et ne fait pas pénitence. Non. Ma mission est d'indiquer à tous l'imminent danger où nous sommes de perdre notre âme à jamais si nous restons obstinés dans le péché. »

Cette confiance ne permet plus de douter de l'authenticité de la vision du Pape Léon XIII, et démontre qu'il a bien fallu au démon entre 75 et 100 ans pour gagner les âmes consacrées à Dieu. Si le secret aurait été livré au monde en 1960 tout aurait été extrêmement clair !... mais Sœur Lucie nous avertit, déjà en 1957, que le Saint-Siège ne dira rien... et pour cause ! : « N'attendons pas que vienne de Rome un appel à la pénitence de la part du Saint-Père pour le monde entier ; n'attendons pas non plus qu'il vienne de nos évêques dans leur diocèse, ni non plus des congrégations

religieuses. Non... ».

En conséquence, on peut légitimement affirmer que la Congrégation pour la doctrine de la Foi a présenté au monde un « FAUX SECRET », afin de ne pas révéler aux chrétiens dans quel état d'apostasie se trouve plongée l'Eglise.

...Mais à la fin  
mon Cœur Immaculé triomphera

Face à cette situation, la Sainte Vierge donne une solution pour en sortir : consacrer la Russie à Son Cœur Immaculé, en communion avec tous les évêques du monde !. Certains diront que cette consécration a été faite... il n'en est rien :

le 31 octobre 1942 le pape Pie XII a consacré, non pas la Russie, mais l'église et le monde au Cœur Immaculé de Marie.

le 7 juillet 1952, la lettre apostolique "Sacro vergente anno" consacre le peuple russe au Cœur Immaculé de Marie, mais non pas la Russie comme l'a demandé la Sainte Vierge.

le 13 mai 1982, lors de son voyage à Fatima, le pape Jean-Paul II prononce un "acte d'offrande" (une prière) dont le lendemain, sœur Lucie indiquera que cet acte n'est pas ce que Notre-Dame veut. En effet, pour répondre fidèlement à la demande du Ciel, il faudrait que chaque évêque du monde fasse dans sa cathédrale une consécration publique et solennelle de la Russie en réparation pour tous les Outrages commis contre le Cœur Immaculé de Marie.

le 25 mars 1984, au cours d'une cérémonie, les évêques avaient été invités à s'unir au pape pour une consécration (la Russie n'était pas désignée nommément). La plupart se sont dérobés à cette invitation. Hors, la Vierge "veut" une consécration de la Russie à Son Cœur Immaculé non pas facultativement au bon vouloir de chaque évêque, et en ce sens force est de constater que, une fois de plus, le Vatican n'a pas répondu selon la demande de la Sainte Vierge.

IL y a urgence à faire cette consécration comme le veut Notre-Dame sinon, nous a t-elle dit, la Russie continuera à répandre ses erreurs dans le monde :

En effet, la Russie est formé d'une union d'états formant un bloc jadis appelé URSS (aujourd'hui "Russie")... le nom change, mais dans les faits c'est la même chose. L'Europe suit le même chemin ! : prenant exemple sur les erreurs de l'Est, elle se constitue en une union d'états et peu à peu la dictature est en train de se mettre en place, puisque déjà certaines beaucoup de directives européennes obligent les états membres de l'Europe à se plier aux exigences du parlement européen.

La Sainte Vierge nous dit aussi que des nations seront anéanties :

La France, comme d'autres pays d'Europe perdront leur statut de nation pour devenir des états du gros bloc de « L'Union » (EU). Face à cette dictature qui s'installe peu à peu, les habitants de l'Europe (surtout les plus pauvres) vont être de plus en plus opprimés. Face à cette appauvrissement des populations, des guerres (civiles) éclateront, comme l'a dit Notre-Dame, à la Salette. Il y aura des persécutions contre l'Eglise. Alors se réalisera la vision de la petite Jacinthe : « J'ai vu le Saint-Père dans une très grande maison, agenouillé devant une table, la tête dans les mains et pleurant. Au-dehors, il y avait beaucoup de gens et certains lui jetaient des pierres, d'autres le maudissaient et lui disaient beaucoup de vilaines paroles. »

« Mais à la fin Mon Cœur Immaculé triomphera » :

Le pape fera la consécration demandé depuis longtemps par Notre-Dame, « mais il sera tard ».

